

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 120 (1975)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Lecomte : possibilités et servitudes de nouveaux moyens techniques  
**Autor:** Lecomte, Ferdinand  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-343952>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Lecomte : Possibilités et servitudes de nouveaux moyens techniques**

Les textes reproduits ci-dessous sont tirés de l'ouvrage du capitaine Lecomte sur *la Campagne d'Italie en 1859*, le premier du chapitre *Observations comparatives sur les parties belligérantes* et le second du chapitre *Observations générales sur l'art de la guerre à propos de la campagne de 1859*<sup>1</sup>.

(Réd.)

Deux produits puissants de l'industrie de notre siècle ont été employés en grand pendant cette guerre, à savoir les *chemins de fer* et les *télégraphes*. Nous examinerons le rôle que ces nouveaux agents de guerre y ont joué, en recherchant s'il est vrai que leur emploi, combiné avec celui des armes rayées, ait comme on l'a dit, fait pressentir des changements fondamentaux dans les principes de l'art militaire. Des deux côtés, les ressources à cet égard furent à peu près égales<sup>2</sup>.

Au point de vue de la *logistique*, les chemins de fer et les navires à vapeur ont certainement amené des améliorations. Ils ont augmenté les ressources antérieures, mais n'en n'ont pas précisément changé la nature. Les chemins de fer ne sont pas construits exclusivement au point de vue de l'emploi militaire. On va plus vite, c'est vrai, mais les grandes masses n'en sont pas beaucoup plus tôt aptes au combat, quand elles n'ont qu'une voie à leur disposition. Le long séjour des alliés à Alexandrie l'a bien montré. En revanche, les facilités nouvelles de locomotion sont escortées de complications nouvelles pour tout ce qui concerne les préparatifs des trains et le service des lignes.

La dernière guerre a offert deux ou trois cas où les chemins de fer ont été employés à des transports de troupes presque sous les yeux de l'ennemi. Ainsi, par les Français, à Montebello et au grand mouvement par la gauche; par les Autrichiens, le 3 et le 4 juin pour leur 1<sup>er</sup> corps,

<sup>1</sup> Ferdinand LECOMTE, *Campagne d'Italie en 1859*, Relation historique et critique, Supplément à la Revue militaire suisse, Lausanne 1859-1860.

<sup>2</sup> P. 44.

et le 24 juin pour des estafettes de Peschiera à San Martino. Garibaldi a eu aussi maille à partir avec des convois. Mais ce sont là des particularités. Tactiquement, on ne saurait compter avec prudence sur les chemins de fer pour une manœuvre. En revanche, ils sont précieux pour le transport des approvisionnements et du gros matériel. Ainsi l'on a pu, par les chemins de fer, transporter sur le lac de Garde les fragments de cinq chaloupes canonnières. De tels avantages facilitent, on le voit, les moyens de faire la guerre, mais n'en changent pas le mode.

Il en est de même des télégraphes, précieuse ressource comme estafettes ou espions, mais n'ayant pas d'autre portée.

En résumé, on peut dire que la campagne de 1859 n'a point créé un nouveau système et de nouvelles exigences de guerre, et que s'il s'y est produit quelques usages inattendus, ils ne sont ni inconnus jusqu'ici dans l'histoire ni revêtus d'une sanction devant les ériger en système.

L'art de la guerre se trouve encore au point où l'a laissé Napoléon I<sup>er</sup>, avec quelques ressources et quelques facilités d'action de plus. Les mêmes principes de combinaisons stratégiques, les mêmes formations tactiques, les mêmes bases de dispositions de logistique peuvent encore être employées pour la guerre de nos temps et ne donneront pas des résultats qui n'aient leurs analogues dans le passé <sup>1</sup>.



<sup>1</sup> P. 279-280.